Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 46 (1958)

Heft: 859

Artikel: Des femmes engagées nous parlent...

Autor: Gretillat, Lucie-Claire / Safran, Esther

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-269227

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tante Adèle n'est pas d'accord



TANTE ADELE: Moi, vous vous savez, je ne vais à la Saffa pour me pâmer d'admiration! Si ce n'était que de moi, je n'y aurais pas mis les pieds. Les boniments des femmes qui s'occupent de la Saffa ne me disent rien. Toutes ces études, ces salaires égaux, ces revendications et je ne sais quoi, j'appelle ça du temps perdu. Parfaitement. Le royaume de la femme, c'est son ménage et ses enfants.

Le royaume de la femme, c'est son ménage et ses enfants.

LE GUIDE: Songez pourtant que le monde a changé, Tante Adèle, depuis votre jeunesse. Le but de la Saffa est justement de dépeindre la vie de la femme en Suisse, aujourd'hui, en 1958, dans sa diversité et son ampleur. On cherche à ouvrir des perspectives, à susciter des réflexions, afin que chacune, personnellement, trouve le sens qu'elle donne à sa vie.

TANTE ADÈLE: Du boniment, toujours du boniment! Vous perdez votre peine avec moi. Sachez Mademoiselle qu'une seule chose m'intéresse à la Saffa, la chapelle. Ça c'est vraiment bien. Un lieu de culte pour les catholiques, les Israélites, ça me plast. Tous ceux

qui ont le même Dieu doivent pouvoir prier

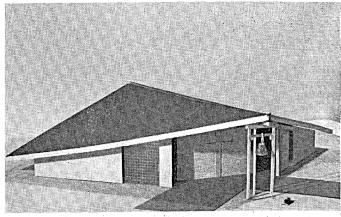
qui ont le meme Dieu dovent pouvoir prier ensemble, même s'ils sy prennent autrement. Donc je veux voir cette chapelle avec sa cloche, donnée par une dame fondeuse. Le saviez-vous qu'il y avait en Suisse, une dame fondeuse de cloche? Moi je n'en savais rien et je trouve que c'est un métier pas féminin. N'empêche qu'elle est généreuse puisqu'elle a donné la cloche...

On sonnera avant tous les services religieux qui auront lieu chaque jour. Mais pas l'après-midi. La chapelle sera alors un lieu de silence

midi. La chapelle sera alors un lieu de silence où l'on pourra aller se recueillir et même s'entretenir avec une personne particulièrement formée pour s'occuper de la cure d'âmes.

Voilà pourquoi, quand, à la dernière réunion de couture de la paroisse, on m'a demandé d'aller à la Saffa comme déléguée, j'ai répondu oui. Les autres dames du groupe de couture ne pouvaient pas, en ce moment. Il y a les gros travaux, elles ne sont pas libres.

« Tante Adèle, qu'elles m'ont dit, il faut que vous y alliez, nous irons plus tard ». Et voilà. Elles m'ont promis de nourrir mes poules et de donner une goutte d'eau au potager, s'il y a lieu, mais jusqu'à présent, le ciel s'est chargé de faire les arrosages.



La chapelle interconfessionnelle de la SAFFA (maquette)

Des services religieux catholiques, protestants, catholiques-chrétiens et juifs y seront célébrés. — Elle a eté financée par : la Ligue suisse des femmes catholiques, la Fédération suisse des femmes protestantes, l'Union des sociétés féminines catholiques-chrétiennes. — Le 20 juillet S. E. Mgr Jelmini y dira une

Des femmes engagées nous parlent...

Une protestante: Je n'ai pas le temps

Une petite phrase de rien du tout, qu'on entend à journée faite sur toutes les lèvres... sur les nôtres aussi, bien sûr! Une petite

sur les notres aussi, buel sur l'one pente phrase innocente et banale... et pourtant... « Je n'ai pas le temps, répond la jeune mère et le bambin qui avait tant de choses impor-tantes pour lui à partager avec elle, s'éloigne déçu... Bientôt sans doute, un fossé se creudéçu... Bientôt sans doute, un fossé se creu-sera entre eux que rien ne pourra plus com-bler : « Mon enfant est pour moi comme un étranger! » se lamentera quelques années plus tard une mère qui n'y comprend rien! Et c'est ainsi pour tout, citadines ou cam-pagnardes, jeunes et plus âgées, célibataires ou mères de famille, nous passons notre temps à n'avoir pas le temps...

ou meres de rainine, nous passons nout cemps à n'avoir pas le temps...

Pas le temps de nous cultiver, de lire, d'écouter des conférences, des concerts, de nous détendre en pleine nature, de voir la beauté d'une fleur, d'un vieux mur, d'une œuvre d'art... bref d'être autre chose qu'une matain... chine à travailler, morne, ennuyeuse et pres-

Pas le temps de témoigner aux autres noras le temps de temogner aux autes not tre affection, de garder contact avec nos amies, de créer pour nos parents, nos enfants, notre mari une joyeuse vie de famille où l'on s'aime et où on se le montre...

s'aime et où on se le montre...

Pas le temps de rendre service, de répondre aux lettres, de donner le coup de main qui éviterait peut-être un naufrage, qui soulagerait une peine trop lourde...

Pas le temps d'aller au culte, de prier, de lire sa Bible, de rechercher la Seule Chose Nécessaire, celle sans qui tous les autres biens sont sans valeur...

Impossible pourtant de revenir en arrière au « bon vieux temps ». Nous vivons en 1958 !

au « bon vieux temps ». Nous vivous el 1999 .

Que faire donc?

D'abord se rendre compte que c'est grave et que ça doit changer! car nous ne sommes pas faites pour vivre dans un tourbillon, tôt ou tard notre équilibre intérieur est compromis et toute joie disparaît, et surtout on en mis et toute joie disparait, et suitout on en arrive à perdre sa vie, à tourner à vide comme une poulie folle, sans que toute cette agitation produise quelque chose de durable. On existe encore, on ne vit plus au sens plein

et vrai du mot.

Ensuite: chercher à perfectionner notre méthode de travail, gagner du temps en organisant mieux notre vie et notre travail, supprimer tout l'inutile, simplifier, mobilier, vêtements, repas, accepter de se faire aider, etc. Il y a là toute une technique à découvrir, à perfectionner, apprendre à choisir... ne pas vouloir tout faire, ni exceller en tout, accepter ses limites... et celles des autres, ne pas se croire indispensable, savoir se reposer, se détendre, vivre le présent sans l'alourdir du passé (regrets, rancunes...) ni de l'avenir (peurs diverses, soucis, assurances exagérées, etc.).

Mais tout cela, je le sais par expérience, ne résout pas vraiment le problème. En fait il n'y a pas de solution définitive... Comme notre bureau ou notre corbeille à ouvrage, no-

tre bureau ou notre corbeille à ouvrage, no-tre vie s'encombre toujours à nouveau et re-devient fiévreuse et haletante.

Il n'y a pas de solution... mais lorsque, cha-que jour, je remets ma vie à Dieu pour qu'Il la dirige, lorsque j'essaie de Lui obéir jusque dans les détails matériels, lorsque j'accepte Son amour et que je cherche à vivre dans la clarté de cet amour... quelque chose, ou plu-

tôt Ouelqu'Un entre dans ma vie et la trans-

rme peu à peu. Il m'enseigne à voir ce qui doit être fait aujourd'hui, ce qui peut attendre à demain, ce qu'il faut supprimer ou renvoyer... Il me donne chaque jour la force d'accomplir paisiblement et joyeusement la tâche quoti-dienne, même très lourde. Il m'aide à déposer sur Lui tous mes soucis, mes problèmes, même très concrets, et à recevoir de Lui les solutions. Il me délivre du passé et de la crainte

de l'avenir... Ainsi, tout en restant bien « dans de l'avenir... Ainsi, tout en restant ben « uains la vie », fidèle au poste où nous avont été placées, avec toutes ses responsabilités, nous recevons la grâce d'une vie harmonieuse, équilibrée et utile, la paix intérieure, la joie nous sont données et renouvelées à travers les vicissitudes de toute existence et malgré nos soucis, nos défaites, nos doutes même, nous découvrons avec un étonnement émerveillé, que Jésus-Christ est le MAITRE DU TEMPS, du temps de chacune de nos journées, comme du temps de l'univers, et qu'il donne du temps à ceux qui Lui obéissent!

Lucie-Claire Gretillat St-Aubin

Une juive: La femme dans le judaïsme

La Bible hébraïque accorde à la femme la même importance qu'à l'homme. De plus elle veille à sa sécurité et à son honneur et lui destine des lois particulières. Elle distingue, cependant, son rôle de celui de l'homme en se fondant sur la personnalité de chacun d'eux. Cette égalité de l'homme et de la femme est proclamée dans le tout premier chapitre des Ecritures, dans les termes que voici : « Et Dieu créa l'homme à son image ; il e créa à l'image de Dieu ; ils les créa homme et femme » (Genèse 1,27). L'un et l'autre bénéficient

a l'image de Dieu; ils les crea nomme et fem-me » (Genèse 1,27). L'un et l'autre bénéficient de la bénédiction divine « Croissez et multi-pliez, et remplissez la terre, et l'assujetis-sez...» (Genèse 1,28). L'homme et la femme sont appelés, les deux, à jouir des biens de la terre et à régner sur elle. Selon la conception biblique, l'homme et la femme cont incératebles. C'est là la sens

Seion la conception Disique, i nomme et la femme sont inséparables. C'est là le sens profond de l'allégorie qui représente la femme créée à partir de l'homme. Aussi longtemps que l'homme et la femme sont séparés, ils demeurent incomplets. L'égalité de l'homme et de la femme dans le mariage est déjà me et de la femme dans le mariage est déjà énoncée dans la Genèse «C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et ils seront une seule chair». (Genèse 2,24). C'est seulement dans le mariage que l'homme et la femme, êtres incomplets, forment une unité féconde.

Dans les temps bibliques, les femmes juives occupaient la place qui leur revenait de droit, auprès de leurs époux — Sara, Rébecca, Rachel et Léa — sont égales en droit à leurs maris. En certaines occasions, nous rapporte

naris, En certaines occasions, nous rapporte la Bible, elles surpassent même en jugement, en intelligence, leurs époux, les patriarches

d'Israël.

La Bible relate aussi l'histoire des femmes qui prirent une part active aux affaires publiques de la nation. Miriam, la prophétesse, sœur de Moïse, se trouvait à la tête des femmes lors de l'exode d'Egypte et pendant les pérégrinations dans le désert du Sinaï.

Une des grandes victoires juives sur les Cananéens était due, elle aussi, à l'héroïsme d'avec femes publics qui pred place some

Cananéens était due, elle aussí, à l'héroïsme d'une femme, Débora, qui prend place parmi les Juges. Cette prophétesse qui présida aux destinées du peuple hébreu, reçoit de l'auteur biblique le titre de « mère en Israël ».

Une belle expression du respect et de l'honneur accordé à la femme juive est l'hymne dédié à la femme vertueuse. Il clôt le « Livre des Proverbes ». Les juifs le chantent tous les vendredis soirs. Ce poème ne glorifie pas la beauté de la jeune fille, mais rend hommage aux mérites de l'épouse et de la mère : « Qui est-ce qui trouvera une femme vertueuse? est-ce qui trouvera une femme vertueuse? Car son prix surpasse de beaucoup celui des

perles. Le cœur de son mari s'assure en elle, et il ne manquera point de Bonlê; elle lui Jera du bien tous les jours de sa vie, et jamais du mal... Ses enfants se lèvent et la disent bienbeureuse; son mari aussi, et il la loue et dit: Plusieurs filles ont une conduite vertueuse; mais toi tu les surpasses toutes. La grâce est trompeuse, et la beauté s'évanouit; mais la femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée. Donnez-lui le fruit de ses mains, et qu'aux portes ses œuvres la louent » (Proverbes, 31).

La vie de famille juive est réputée par son

La vie de famille juive est réputée par son harmonie. Cette harmonie est due en grande partie, aux instructions très minutieuses con-cernant la vie matrimoniale qu'un jeune époux doit étudier.

Le suprême bonheur qu'on puisse trouver dans le mariage a été décrit par le Rabbi Aki-ba dans les termes qui suivent : « Si un hom-

ba dans les termes qui suivent: « Si un bomme et une femme sont beureux en ménage, c'est que l'esprit divin demeure parmi eux ».

Dans son livre « Jewish women through the ages » T. Weiss Rosmaria montre quelle est la part de la femme juive dans l'histoire, part si importante que nos Sages ont pu dire que: « C'est aux mérites des femmes vertueuses qu'il faut attribuer la délivrance de nos pères ».

Esther Safran.

Esther Safran.

Femme catholique

Le manque de place nous oblige à reporter au prochain numéro un article d'une femme catholique.

Un logement conforme aux besoins de la vie

(suite de la page 1)

Appartement familial plus vaste et plus confortable.

Pour personne âgée qui garde son chez soi, un appartement confortable et facile à

Une exposition d'urbanisme avec applica-tions pratiques et une bibliothèque.

L'exposition correspondra-t-elle absolument au programme de notre commission? Oui, avec la transposition que demande une expo-sition qui doti instrure le visiteur en lui plai-sant et en le distrayant. La Tour ne s'est peutêtre pas prêtée aux plans libres et variés dont nous rêvions; nous resterons ainsi plus près de la réalité. Avons-nous rendu certains logements plus raffinés et attrayants qu'ils le seraient vraiment — probablement puisque nous les avons fait étudier par des architec-tes, et. des ensemblières. Certains- ameublements seraient-ils trop chers — peut-être pour la commission sérieuse que nous étions — moins en réalité car le Suisse dépense beaucoup pour ses meubles.

On nous dira sûrement que notre exposi-

on nous dura surement que noue exposi-tion est dépassée par ce qui se fait en Suisse et à l'étranger, qu'il existe des cuisines auto-matiques, des salles de bain plus luxueuses, des meubles plus chers, des villas plus gran-des. Nous n'avons pas d'autres ambitions que de montrer une série de problèmes courants bion sécules parca que bion posés bien résolus parce que bien posés.

Lutte contre les tabous

Le salon où on ne vit jamais

La chambre à manger où on ne mange pas

Le parquet sur lequel on n'ose marcher qu'avec des pantoufles

Les stores qui restent baissés parce que le soleil pourrait faire « passer » la tapisserie

Le salon où Monsieur n'ose pas fumer parce que la fumée jaunit les rideaux . . .

Le hall sans fenêtre qui sert de salle de jeux aux enfants, une fois leur chambre faite

La coiffeuse que Madame n'utilise jamais et qui encombre la chambre des parents

